

1926

Mariana Beauchamp-Jodoin (1881-1980)

Fondatrice du club Wilfrid-Laurier de Montréal

Par Dominique Foucreault

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 191-192.

Mariana Jodoin: une femme qui a consacré toute sa vie aux affaires publiques de Montréal et du Québec. Elle est la première Canadienne française à être nommée au Sénat en mai 1953, par Louis Saint-Laurent, alors premier ministre du Canada. Elle lui répondra: «Je vous remercie pour ma fille et pour toutes les femmes du Québec.»

En 1881, à l'époque où la rue Sainte-Catherine est à peine «défrichée» et où *La Patrie* annonce le prix de la livre de beurre à 25 sous, Mariana Beauchamp naît à Sainte-Cunégonde. À six ans, elle entre au couvent d'Hochelaga chez les religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Fille de Jean-Joseph Beauchamp, avocat et d'Élisa Décary, elle rêve d'exercer un jour la même profession que son père. Mais à cette époque, même issues d'un milieu privilégié, les filles ne peuvent pas pratiquer le droit. De plus, elle doit quitter l'école à dix-huit ans pour aider sa mère. En 1905, elle épouse Tancrede Jodoin, avocat de Montréal, avec qui elle aura quatre enfants.

Fervente libérale, Mariana B. Jodoin réunit chez elle, en juillet 1926, un groupe de femmes dans le but de fonder un club de femmes libérales portant le nom de Wilfrid-Laurier. Elle souhaite ainsi intéresser les femmes aux affaires politiques du Québec. Les femmes et la politique, leur participation à la vie sociale et nationale sont autant de questions qui, dès lors, préoccupent et guident les actions entreprises par Mariana B. Jodoin.

Après avoir occupé le poste de présidente honoraire du club Wilfrid-Laurier pendant vingt ans, Mariana B. Jodoin en devient la deuxième présidente en 1946. Elle succède ainsi à M^{me} Alphonse Brodeur. En 1945, le roi George VI la décore membre de l'Ordre de l'Empire britannique en reconnaissance de son travail à la présidence du Comité consultatif féminin de Montréal de la Commission des prix et du commerce, poste qu'elle a occupé durant la Seconde Guerre mondiale. En 1948, à l'occasion du congrès de la Fédération nationale des femmes libérales, Mariana B. Jodoin est nommée présidente de la division québécoise. Elle y demeurera jusqu'en 1953, année où elle est invitée à siéger au Sénat.

Mariana B. Jodoin occupera d'autres fonctions : vice-présidente honoraire du Cercle des femmes journalistes de Montréal, présidente des Dames bienfaitrices des Sourdes et Muettes, organisme dont elle s'occupera pendant trente ans; présidente d'honneur du colloque organisé à Montréal par Thérèse Casgrain, dans le but de souligner le 25^e anniversaire de l'obtention du droit de vote des femmes du Québec en avril 1965; présidente honoraire du chapitre national des Femmes chefs d'entreprises; membre honoraire des Femmes universitaires de Montréal.

Durant toute sa vie, Mariana B. Jodoin s'est engagée dans des causes politiques, sociales et charitables. Elle a été présente dans la sphère publique et une mère de famille à une époque où peu de femmes s'occupaient des affaires sociales et nationales. À 85 ans, en 1966, elle prenait sa retraite, mais continuait de s'intéresser à la vie publique. Elle est décédée le 4 février 1980, à l'âge de 98 ans.

Sources

BANNERMAN, Jean. *Leading Ladies of Canada*, Belleville (Ontario), Mika Publishing Company, 1977, p. 238.

Collectif Clio. *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Quinze, 1985 (1982), p. 383-450.

FORTIN, J.-A. «Hon. Mariana Beauchamp-Jodoin, M. B. E. Sénatrice», *Biographies canadiennes-françaises*, Montréal, Beauchemin, 1960, p. 344.

JEAN, Michèle. «Mariana B.-Jodoin: 92 ans de vie bien remplie», *Le Troisième Âge*, avril 1974, p. 3.

«Décès du Sénateur Jodoin», *La Presse*, 7 février 1980, p. D-14.